



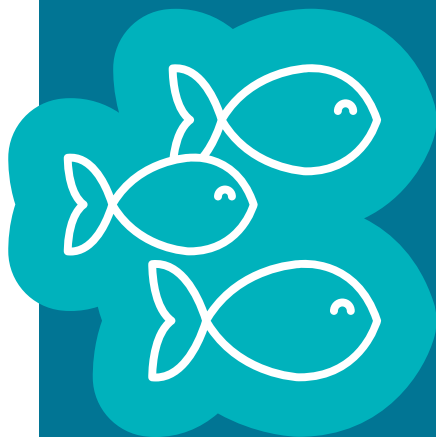
**ACTION DE PRÉVENTION
ET DE RÉDUCTION DES RISQUES
SUR LA SANTÉ ET LA QUALITÉ DE VIE
LIÉS AUX CONSOMMATIONS
D'ALCOOL ET DE DROGUES
DANS L'ESPACE PUBLIC**

TABLE DES MATIÈRES

- 3 Coup d'oeil sur la saison 2023
- 4 L'action *Lâche pas ta bouée* : une expérience positive pour les intervenant.es
- 5 Prévention et réduction des risques par les pairs dans le contexte des Rives du Rhône
- 6 L'été 2023 : chaleurs intenses
- 7 Acteurs et structures impliqués
- 10 La prévention par les pairs en pratique
- 13 Le sentier des Falaises et ses spécificités
- 14 Bilan quantitatif
- 19 Bilan qualitatif : exemples d'interventions
- 22 Encadrement des intervenant.e.s : formations continues et briefings hebdomadaires
- 24 Bilan financier
- 25 Objectifs 2024
- 26 Conclusion
- 26 Remerciements



COUP D'ŒIL SUR LA SAISON 2023



15

jeunes intervenant.e.s pairs
engagé.e.s

2

Territoires : Sentier des Saules,
sentier des Falaises

58

jours d'intervention

8

Formations internes et externes
suivies par les intervenant.e.s pairs

100

Aides à la flottaison mises en
circulation en prêt pour les
baigneur.euse.s

+ de 700

Préservatifs distribués

+ de 8'000

Discussions de prévention et
réduction des risques sur le
terrain

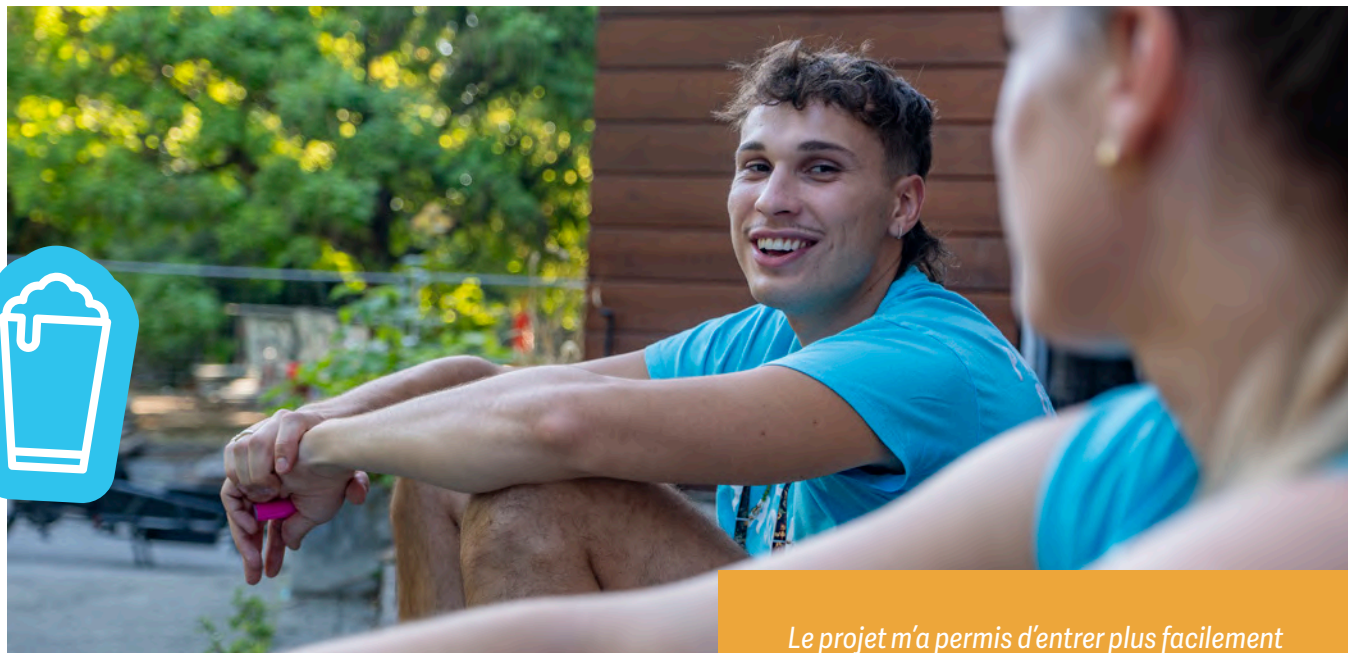
+ de 3'000

Litres d'eau distribués

2

Vagues de canicules

L'ACTION LÂCHE PAS TA BOUÉE : UNE EXPÉRIENCE POSITIVE POUR LES INTERVENANT.ES



4

En plus de son objectif de prévention et de réduction des risques auprès du public des rives du Rhône, *Lâche pas ta bouée* ! a un impact positif sur les intervenant.es, renforçant leur confiance en eux.elles, les initiant à un nouveau domaine et les renforçant dans leur empowerment.

Le projet m'a vraiment conquis, j'ai beaucoup apprécié travailler pour Lâche pas ta bouée ! et j'espère pouvoir revenir l'année prochaine.

Un jeune responsable d'équipe

Être utile et pouvoir informer à mon échelle, échanger dans le respect et le sourire, c'est ce qui m'a plu. J'ai également appris tellement de choses. Grâce à certaines discussions pendant les réunions j'ai pu comprendre comment gérer mes propres limites.

Un intervenant

Le projet m'a permis d'entrer plus facilement en contact avec des personnes de tout âge confondu, afin d'aborder des sujets super importants [...]. Tout cela m'a permis d'avoir une meilleure connaissance des sujets, une éloquence plus fluide, une confiance en moi renforcée grâce au fait que je voyais que les gens écoutaient et s'intéressaient à nos dires, et aussi le fait de se sentir utile.

Une intervenante

J'ai adoré travailler dans le domaine de la prévention, aller à la rencontre et s'adapter à son interlocuteur. J'ai particulièrement apprécié les liens que j'ai créé au sein de l'équipe. Pour moi les outils étaient vraiment très utiles et pertinents et je pense que la reconnaissance des personnes avec qui nous étions en contact démontre de l'importance de Lâche pas ta bouée !

Une jeune responsable d'équipe

PRÉVENTION ET RÉDUCTION DES RISQUES PAR LES PAIRS DANS LE CONTEXTE DES RIVES DU RHÔNE

BORD DU RHÔNE ET BAIGNADE

L'attrait de la baignade urbaine s'est grandement développé depuis 2015 et la baignade dans le Rhône est devenue très populaire. Plus de 2000 personnes se retrouvent le week-end sur les rives du Rhône pour profiter des lieux et se baigner.

L'action *Lâche pas ta bouée !* a été lancée en 2016 à la suite de grandes inquiétudes des acteur.trice.s locaux.ales qui observaient plusieurs problématiques : regroupements de personnes jeunes avec consommations associées, baignade en eaux vives avec prises de risques, accidents dont plusieurs noyades. Les pouvoirs publics ont réagi en mettant en place des actions répressives, telles que l'interdiction de sauter des ponts ou des patrouilles de la police municipale et cantonale.

Cependant, l'expérience de villes similaires comme Bâle ou Berne, confrontées à des situations comparables de baignades en milieu urbain, a révélé que des mesures exclusivement répressives s'avèrent peu efficaces. Il est apparu que des actions de prévention sont complémentaires à ces mesures.

Dans ce contexte, la prévention par les pairs se révèle être une approche efficace et non répressive pour sensibiliser le public aux dangers encourus.



PRÉVENTION ET RÉDUCTION DES RISQUES PAR LES PAIRS

La prévention par les pairs repose sur la notion que les individus sont influencés par leurs pairs du même groupe d'âge en qui ils ont confiance. Cela s'applique particulièrement aux adolescent.e.s, dont la socialisation évolue vers une dimension plus horizontale, axée sur les pairs.

Les intervenant.e.s pairs, en raison de leur proximité sociale et de leurs connaissances, sont en mesure de comprendre et de communiquer de manière unique, ce qui n'est pas toujours accessible aux adultes ou aux professionnel.le.s¹.

La réduction des risques est une approche élaborée dans le milieu des années 1980 en réponse à l'épidémie de sida. Aujourd'hui, cet outil est considéré comme un prérequis à toute intervention pour l'ensemble des conduites addictives². Elle part du constat qu'il n'y a pas de société sans consommation de substances et qu'il n'existe pas de solution miracles à ces problématiques. Cette technique s'oppose ainsi à la prohibition et s'inscrit dans une démarche de santé publique considérant que les contextes de consommations sont au moins aussi déterminants que les produits eux-mêmes. Elle propose ainsi d'apprendre à vivre avec les drogues tout en réduisant les risques associés à leur utilisation³.

L'action *Lâche pas ta bouée !* repose ainsi sur ces deux notions : la prévention par les pairs et la réduction des risques.

¹ AMSELLEM-Mainguy, Y. (2014). Qu'entend-on par « éducation pour la santé par les pairs », cahier de l'action, 43, pp 9-16.

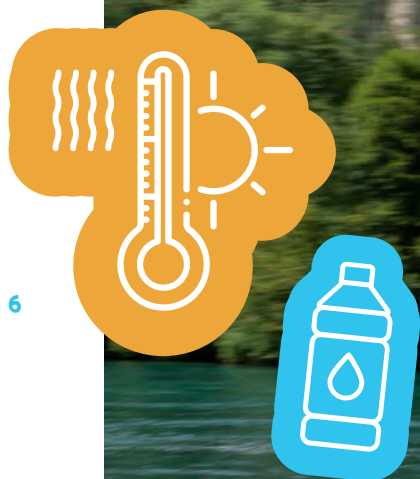
² Valleur, M. & Wellenstein, A (2017). La réduction des risques et des dommages, Psychotropes, 23(2), pp 5 à 6.

³ Jauffredi-Roustide, M. & Chappard, P. (2012). Concepts et fondement de la réduction des risques. L'aide-mémoire de la réduction des risques en addictologie, pp 38-46,

L'ÉTÉ 2023 : CHALEURS INTENSES

L'été 2023 s'est avéré singulier à bien des égards. En effet, la saison estivale a débuté par un mois de juin remarquablement chaud, marqué par des journées caniculaires avec des températures dépassant les 30 degrés. Les températures n'ont cessé de grimper tout au long du mois de juillet pour finalement connaître une chute significative durant la première quinzaine d'août, atteignant difficilement les 20 degrés. Cependant, une deuxième vague de chaleur est survenue par la suite, avec des températures caniculaires atteignant les 40 degrés.

La fréquentation des rives du Rhône a connu des variations notables tout au long de l'été en raison de ces fluctuations climatiques, alternant entre des périodes d'intense affluence et des moments de calme dus aux températures en baisse. Malgré ces variations, près de 9'000 conversations ont été engagées avec les usager.e.s des rives du Rhône au cours de la saison. Pendant les périodes de forte chaleur, la présence des intervenant.e.s et leur distribution d'eau ont été grandement appréciées par le public, d'autant plus que ce territoire est très peu aménagé.



6



ACTEURS ET STRUCTURES IMPLIQUÉS

Au fil des années, les rives du Rhône sont devenues de plus en plus prisées par les habitant.e.s de Genève, en particulier les jeunes, qui s’y rassemblent en grand nombre pendant l’été. Il.elle.s s’y réunissent à des fins récréatives, et ces dernières années, les acteur.trice.s locaux.ales ont noté une augmentation de la consommation de substances psychotropes telles que l’alcool, le cannabis et la cocaïne.

L’engouement pour l’utilisation de ces espaces n’est pas accompagné de mesures structurelles, telles que l’installation de points d’eau, de toilettes ou de bouées. C’est pourquoi la mise en place et le maintien de mesures comportementales, telles que l’approche de prévention et de réduction des risques par les pairs, proposée par l’association La Barje, revêtent une importance cruciale.



PARTENAIRES

Les partenaires ayant participé à l’action et à l’accompagnement et formation des intervenant.e.s pairs en 2023 :

- Association ARVe
- Association La Barje
- Département du Territoire (OCEau)
- Service de la Jeunesse – Ville de Genève
- Equipe de prévention et d’intervention communautaire –Point Jeunes – HG
- Fédération genevoise pour la prévention de l’alcoolisme et du cannabis– Carrefour Addictions (FEGPA)
- Latitude Durable (mandatée par l’Etat et la Ville de Genève concernant l’usage du sentier des Falaises Service des Espaces verts – Ville de Genève)
- Police municipale, Ville de Genève
- Police de la navigation – Etat de Genève
- Services industriels de Genève – Département de la communication

PILOTAGE

L’action *Lâche pas ta bouée !* est mise en place et coordonnée par l’association La Barje. L’association l’ARVe (Association pour la reconversion vivante des espaces) intervient quant à elle activement dans l’action en tant qu’actrice du territoire concerné et partenaire.

ENCADREMENT DES INTERVENANT.E.S PAIRS

La formation, l’encadrement, le suivi et le soutien des intervenant.e.s pairs est assuré pendant toute la saison par le sous-groupe de travail. Il est constitué de l’association La Barje, de l’Equipe de Prévention et d’Intervention Communautaire (EPIC) de l’Hospice général, du Service de la Jeunesse de la Ville de Genève, de la Fédération Genevoise de Prévention des Actions (FEGPA) et de l’association ARVe.

FORMATIONS CONTINUES DES INTERVENANT.E.S

Comme chaque année depuis son lancement, les intervenant.e.s bénéficient de formations continues dispensées par des partenaires externes. Les thèmes sont sélectionnés en fonction des défis auxquels les intervenant.e.s seront susceptibles de faire face au cours de la saison.

En 2023, les partenaires suivants ont proposé des formations à l'équipe d'intervenant.e.s : FEGPA-Carrefour Addictions, We can dance it, Nuit Blanche, le bureau de prévention des accidents, l'unité de santé sexuelle et le planning familial.

RENFORCEMENT ET NOUVELLES COLLABORATIONS

L'année 2023 a été l'occasion de poursuivre et de renforcer les collaborations établies l'année précédente mais aussi d'en mettre de nouvelles en place.

DISTRIBUTION D'AIDES À LA FLOTTAISON BUREAU DE PRÉVENTION DES ACCIDENTS (BPA)

Le BPA, en tant que Centre de compétences national, a pour objectif de réduire le nombre d'accidents graves en Suisse. Dans le cadre de son mandat, le BPA a conçu des mesures de prévention liées spécifiquement à la baignade dans les fleuves. En effet, ce sont environ 25 noyades qui ont lieu en Suisse dans les fleuves chaque année⁴.

Le BPA a choisi Genève pour implémenter une action de prévention spécifique des accidents lors des baignades. Il a réuni des acteurs de la sécurité, de la santé, du territoire et de la prévention de Genève et du Rhône afin de mettre en place les éléments suivants :

- Communication des gestes qui sauvent
- Mise à disposition d'aides à la flottaison
- Formation des intervenant.e.s pairs dans le cadre de l'action *Lâche pas ta bouée !*

Dans ce contexte, le BPA a présenté aux intervenant.e.s pairs en début de saison les bons réflexes à adopter.

AIDE À LA FLOTTAISON EN PRÊT

Dans le cadre de sa mission de prévention des accidents de baignade, le BPA a développé des équipements de flottaison spécifiques à la baignade en rivière (dry bags).

En concertation avec le réseau, il a été décidé que *Lâche pas ta bouée !* serait le pôle distribution des sacs étanches-flotteurs. 100 bouées ont été mises à disposition des usager.ère.s des rives du Rhône en prêt, gratuitement.

Les sacs étaient disponibles au stand de *Lâche pas ta bouée !* ainsi qu' à la buvette A La Pointe.

Afin de faire connaître l'action et l'outil de prévention, La Barje a publié un communiqué de presse informant du prêt des sacs, convaincue que ce matériel pouvait sauver des vies et en réaction à plusieurs accidents de noyade en début d'été.

Ces aides à la flottaison ont rencontré un vif succès auprès du public et l'information a été grandement reprise par la presse, ce qui a permis de mettre la prévention de la baignade à nouveau au centre de l'information estivale.

Il est à noter que de nombreuses bouées n'ont toutefois pas été rapportées, limitant le nombre de celles-ci en circulation.



⁴ Merki, C. Statistiques des noyades. https://www.slrg.ch/sites/default/files/2023-08/Ertrinkungsstatistik_2022.pdf. Consulté le 10 octobre 2023.



GENÈVE

Publié 3 août 2023, 10:05

Des sacs-bouées en prêt gratuit pour éviter les noyades

L'association La Barje a mis au point un dispositif innovant pour augmenter la sécurité des baigneurs dans le Rhône.

20 Minutes, août 2023

A Genève, l'association La Barje poursuit son engagement en faveur de la sécurité des baigneurs du bord du Rhône avec son action de prévention "Lâche pas ta bouée !". Elle prête cet été des sacs étanches/aide à la flottaison.

Développés pour la baignade en eaux vives par le Bureau de prévention des accidents, ces sacs offrent une double fonctionnalité. Ils permettent non seulement de protéger les effets personnels des baigneurs, mais aussi de servir de flotteurs de secours en cas de besoin, indique la Barje jeudi dans un communiqué.

Radio lac, août 2023

Action de prévention

Des sacs étanches/flotteurs prêtés aux baigneurs du Rhône

L'association La Barje poursuit son engagement en faveur de la sécurité des baigneurs du bord du Rhône en leur fournissant des aides à la flottaison.

Tribune de Genève, août 2023

EXTRAIT D'ARTICLES DE PRESSES



SERVICES INDUSTRIELS DE GENÈVE (SIG)

La collaboration entamée en 2022 avec les Services industriels de Genève s'est poursuivie cette saison. Une présentation a été faite aux intervenant.e.s pour les sensibiliser sur les principaux dangers du Rhône notamment le barrage géré par les SIG, la barge naviguant sur le fleuve, le débit et la profondeur du Rhône. De plus, une explication a été fournie concernant les différents supports de communication mis en place par les SIG afin que les intervenant.e.s de *Lâche pas ta bouée !* puissent relayer l'information auprès des usager.ère.s du Rhône, contribuant ainsi à réduire le risque d'accident.

LA POLICE DE LA NAVIGATION

Pour la première fois cette saison, à l'initiative du Département du territoire, la police de la Navigation est venue faire une présentation aux intervenant.e.s pairs. Lors de cette réunion, les deux policiers présents ont exposé leurs missions, rendu attentifs les intervenant.e.s sur certains comportements à risques liés à la baignade dans le Rhône et fourni des indications sur les zones autorisées et interdites pour la baignade ainsi que sur les points de vigilance à transmettre au usager.ère.s des rives du Rhône.

LA PRÉVENTION PAR LES PAIRS EN PRATIQUE



Cette saison, 15 intervenant.e.s pairs ont été recruté.e.s afin d'assurer la mission de prévention et réduction des risques tout au long de la saison 2023. Les équipes étaient constituées de 3 intervenant.e.s aux profils variés et étaient présentes sur le sentier des Saules tous les jours de beau temps de 14h à 22h et sur les sentiers des Falaises du jeudi au samedi de 16h à 21h.

Sur le sentier des Saules, les intervenant.e.s se déplacent avec un vélo cargo qui leur permet de transporter le matériel de prévention et de réduction des risques. Ce vélo sert également de stand mobile, offrant aux intervenant.e.s la possibilité d'adopter tour à tour une posture d'accueil à leur stand ou d'intervenir de manière mobile en allant à la rencontre des groupes installés sur les bords des rives.

Quant au sentier des Falaises, étant donné son caractère escarpé, les intervenant.e.s s'y déplacent à pied avec des sacs à dos contenant l'ensemble du matériel de prévention nécessaire.

COMPOSITION DES ÉQUIPES D'INTERVENANT.E.S

Les équipes d'intervenant.e.s se composent de trois jeunes ayant des profils différents afin d'assurer une complémentarité de compétences et de sensibilités face aux diverses situations auxquelles ils.elles sont susceptibles d'être confronté.e.s.

PROFIL 1 :

jeunes ayant une bonne connaissance du quartier, de ses usages et des usagers.ère.s du Rhône

PROFIL 2 :

étudiant.e.s dans le domaine de la santé ou du social

PROFIL 3 :

responsable d'équipe possédant une solide connaissance de l'action et une compréhension approfondie de la posture à adopter

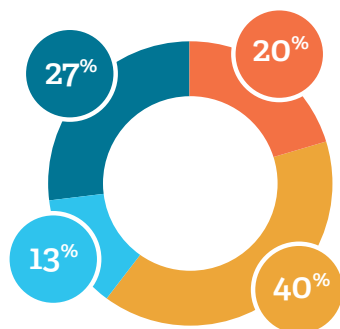
Les intervenant.e.s recruté.e.s cette saison étaient âgé.e.s de 18 à 25 ans avec des parcours relativement hétérogènes et provenant de milieux sociaux et culturels variés. Cette saison, une seule intervenante des saisons précédentes a rejoint l'équipe et 5 jeunes n'avaient que très peu voire pas du tout d'expérience professionnelle. La parité des équipes a pu être respectée ce qui est un aspect important pour l'action *Lâche pas ta bouée !* car la diversité de genre et culturelle facilite l'intervention des intervenant.e.s pairs.

20 juin au 24 août 2023

Sentier des Saules, Pont Sous-Terre, Quai du Seujet (débarcadère), Promenade des Lavandières, Palladium

6 juillet au 26 août 2023

Sentier des Falaises, Falaises de Saint-Jean



- Sans activité
- Université
- ECG
Ecole de Commerce
- HETS

PROFILS DES INTERVENANT.E.S PAIRS 2023

DYNAMIQUE D'ÉQUIPE

Une forte cohésion d'équipe s'est rapidement instaurée cette saison et les intervenant.e.s se sont montré.e.s particulièrement engagé.e.s et proactif.ve.s, apportant de nouvelles idées en matière de matériel de prévention. Les réunions de débriefings hebdomadaires et les sessions de formation ont connu très peu d'absentéisme



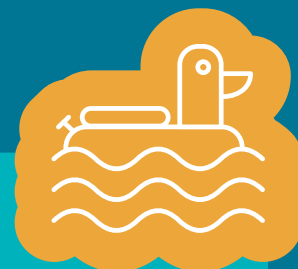
LA MÉDIATION GRÂCE AU MATÉRIEL DE PRÉVENTION

Différents matériels de prévention, de réduction des risques et d'informations socio-sanitaire sont mis à disposition des intervenant.e.s pairs, par les partenaires de l'association La Barje. Le matériel aide les intervenant.e.s à mener à bien leur mission et entrer en lien plus facilement avec les usager.ère.s : des cendriers portables, des préservatifs, des blackbox (boîtes contenant des préservatifs de différentes tailles et du lubrifiant), des quizz autour de la consommation de cannabis ou d'alcool ainsi que des flyers informatifs sont distribués pendant toute la durée de l'action.

En plus de ce matériel d'information, de prévention et de réduction des risques, les intervenant.e.s distribuent des verres d'eau aux personnes présentes sur les rives du Rhône. En effet, cette zone étant dépourvue de fontaines publiques, les verres d'eau sont particulièrement sollicités et permettent de réduire de manière efficace les risques d'insolation et de déshydratation.

MATÉRIEL DE PRÉVENTION ET RÉDUCTION DES RISQUES

OBJECTIFS



FLYERS D'INFORMATION ET DE PRÉVENTION

OFFRIR AU PUBLIC DES INFORMATIONS UTILES SUR LES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

- Consommations
 - Effets et dangers de l'alcool et du cannabis
 - Effet et dangers des substances psychotropes autres (cocaïne, MDMA, etc.)
- Baignade
 - Explications des dangers et des points de vigilance de la baignade dans le Rhône (sorties, températures, etc.) et en rivière
 - Explications sur les points de vigilance et dangers liés à la Barge des SIG et du barrage
- Relais institutionnels
 - Relais sur les services sociaux et de santé existants (réseau)

CENDRIERS PORTABLES

- Faciliter l'entrée en lien des intervenant.e.s avec le public
- Promouvoir les gestes écologiques et la préservation de l'environnement
- Aborder le sujet de la consommation

EAU

- Faciliter l'entrée en lien des intervenant.e.s avec le public
- Réduire les risques d'insolation et de déshydratation
- Pallier l'absence de points d'eau potable sur les rives du Rhône

PRÉSERVATIFS ET BLACK BOX

- Réduire les risques liés à la sexualité, notamment aux conduites à risques après consommations

QUIZZ ALCOOL ET CANNABIS

- Faciliter l'entrée en lien des intervenant.e.s avec le public
- Aborder de manière ludique les questions liées à la consommation d'alcool et de cannabis

AIDE À LA FLOTTAISON (DRY BAG)

- Réduire les accidents de baignade
- (Matériel en prêt à rendre après usage)

LE SENTIER DES FALAISES ET SES SPÉCIFICITÉS

Latitude durable, le Service des espaces verts de la Ville de Genève et l'office cantonal de l'agriculture et de la nature ont mandaté, pour la troisième année consécutive, l'association La Barje pour mettre en œuvre l'action *Lâche pas ta bouée !* sur le sentier des Falaises.

Les équipes d'intervenant.e.s ont été présentes les jeudi, vendredi et samedi, de 16h à 21h du 6 juillet au 26 août 2023.

Le sentier des Falaises diffère du sentier des Saules par différents aspects :

- Le sentier est très long et sauvage et ne permet pas aux intervenant.e.s de prendre le triporteur avec le matériel. Iels assurent leurs interventions avec des sacs à dos contenant tout le matériel nécessaire.
- La présence de petits groupes en quête de tranquillité et de discrétion
- L'absence de poubelle sur place. Les intervenant.e.s pairs distribuent des sacs poubelles pour encourager la collecte des déchets par les usager.ère.s des lieux
- La présence de zones protégées. En plus des informations sur la baignade et les risques liés à la consommation, les intervenant.e.s pairs sensibilise le public au respect de la nature et aux gestes écoresponsables.

Une communication renforcée avec Latitude durable a permis de faire remonter rapidement les observations faites sur le terrain (panneaux abîmés, barrières cassées, etc.) par les intervenant.es et agir rapidement.

Le public a réservé un accueil bienveillant aux intervenant.es de *Lâche pas ta bouée !* et près de **1'000 discussions** y ont été tenues avec le public présent afin de transmettre les bons usages des lieux.



BILAN QUANTITATIF

Afin de pouvoir établir des statistiques sur l'action, les intervenant.e.s pairs complètent, à la fin de chaque journée, une fiche d'intervention qui recense divers indicateurs : nombre de discussions, thématiques abordées, quantité et type de matériel distribué, profil du public rencontré, etc.

LE DIALOGUE : OUTIL PRIVILÉGIÉ DE LA PRÉVENTION PAR LES PAIRS

Durant l'été 2023, ce sont près de **9'000 discussions** qui ont été menées par les équipes d'intervenant.e.s avec le public présent sur les rives du Rhône. Ce chiffre représente une moyenne de **120 échanges par jours au sentier des Saules** et de **41 échanges par jour au sentier des Falaises**. Ces discussions se sont articulées autour de différentes thématiques en lien avec la prévention des comportements à risques.

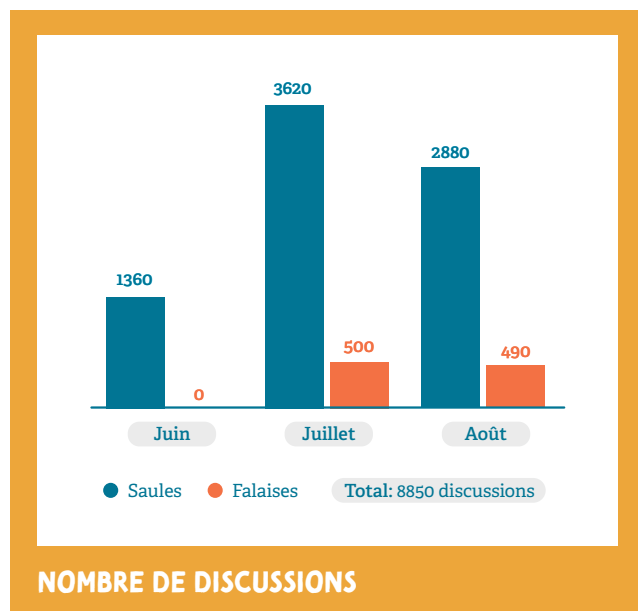
Le nombre de discussions moins important au sentier des Falaises s'explique par le fait que les équipes d'intervenant.e.s y sont présentes seulement 3 jours par semaine et sur une amplitude horaire plus faible. De plus, la densité de personnes présentes est beaucoup moins importante que sur le sentier des Saules.

La quantité de discussions menée par les intervenant.e.s pendant toute la durée de l'action, reste relativement stable ces dernières années. Elle reflète, d'une part, l'accueil positif fait par le public aux équipes d'intervenant.e.s et d'autre part, le besoin du public de s'informer sur différentes thématiques auprès de personnes bienveillantes.

Lors de ces discussions, les intervenant.e.s pairs abordent souvent plusieurs thématiques en parallèle.

Cette année, tout comme en 2022, les conversations portant sur les risques liés à la baignade et aux consommations d'alcool et de cannabis ont constitué la majorité des échanges.

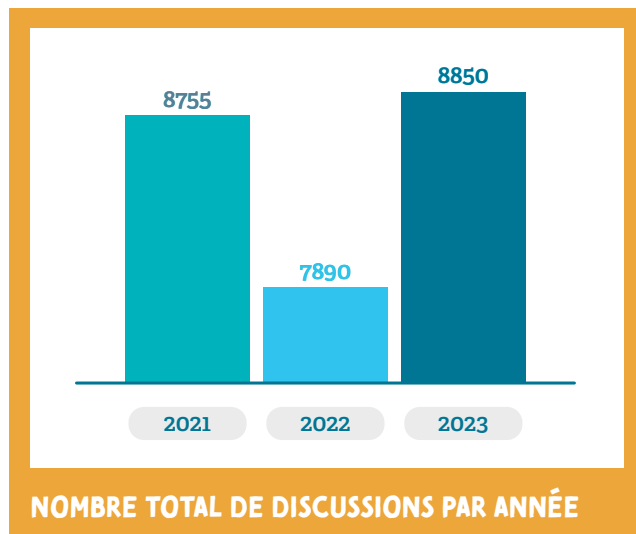
Elles sont souvent initiées en réaction aux observations faites sur le terrain par les intervenant.e.s.

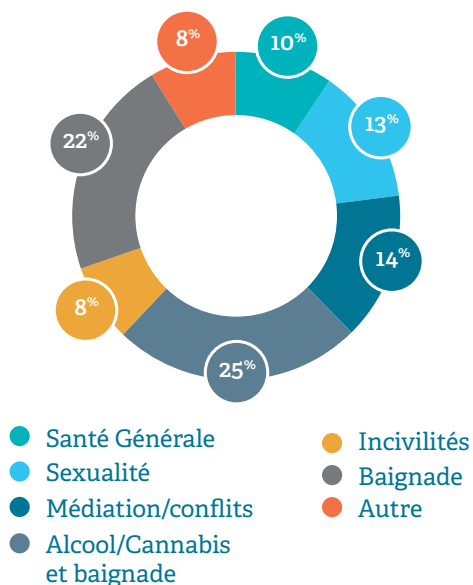




Afin d'aborder le sujet des consommations de manière non frontale, les équipes de pairs peuvent s'appuyer sur des supports tels que les quizz sur le cannabis et l'alcool ou encore sur des réglottes permettant de mesurer le taux d'alcool dans le sang.

Concernant la thématique de la baignade, les discussions sur ce thème ont été en augmentation par rapport à 2022. En effet, les échanges sur le sujet ont été facilités grâce au prêt d'aides à la flottaison fournies par le BPA. De plus, les informations données en début de saison par le Département du territoire, les Services Industriels de Genève ainsi que par la Police de la Navigation sur le débit du Rhône et le barrage ont permis aux intervenant.e.s pairs de donner des informations précises au public sur les dangers associés à la baignade et sur les mesures de précautions à adopter.





THÉMATIQUES ABORDÉES

Les discussions de type médiation ont également joué un rôle central cette saison. Cela met en évidence l'importance d'une présence bienveillante sur les rives du Rhône pour apaiser les situations de tensions qui peuvent apparaître.

La sexualité et les comportements à risque restent un sujet de questionnement pour les usager.e.s du Rhône. Elles sont souvent déclenchées par des demandes de préservatifs et/ou de blackbox.

DOCUMENTATION - FLYERS

Le matériel d'information est principalement constitué de flyers, de quizz sur les consommations d'alcool et de cannabis. Ces dernières années, nous avons pu constater une nette baisse dans la quantité de flyers distribués. En effet, les gens et plus particulièrement les jeunes ne veulent pas s'encombrer d'un supports papier qui finira dans la poubelle ou dans la nature et préfèrent prendre en photo les supports qui les intéressent. Conscients de cela, de plus en plus de partenaires mettent en place des QR codes redirigeant vers un site internet contenant toutes les informations.

La police, en collaboration avec la Ville de Genève, a par exemple mis en place un QR code sous forme de carte de visite pour dénoncer le harcèlement de rue. Les intervenant.e.s ont pu proposer aux personnes rencontrées et concernées de scanner ce code plutôt que de prendre le support papier.

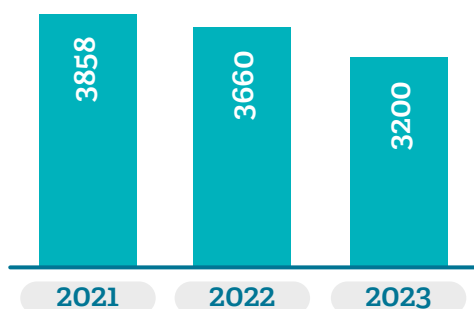
Les flyers sont donc majoritairement utilisés comme support à la discussion par les intervenant.e.s mais de moins en moins distribués à proprement parlé.

Les quizz sur la consommation d'alcool et de cannabis sont grandement appréciés par le public jeune. Près de **200 quizz** ont été distribués pendant la saison ce qui montre l'intérêt de cette population pour du matériel d'information ludique.

EAU

L'eau reste un des moyens les plus efficaces pour amorcer des discussions avec le public de manière non intrusive et s'avère très efficace pour prévenir les risques d'insolation et de déshydratation.

Au cours de cette saison, un total de plus de **3200 litres** a été distribués, ce qui équivaut à une moyenne de 48 litres par jour. Lors des jours de fortes chaleurs, ce chiffre est monté jusqu'à 100 litres d'eau distribués en une journée. Le public attendait avec impatience la venue des intervenant.es pour avoir un verre d'eau, les rives du Rhône étant dépourvues de point d'eau.



LITRES D'EAU DISTRIBUÉS

RISQUES LIÉS À LA SEXUALITÉ

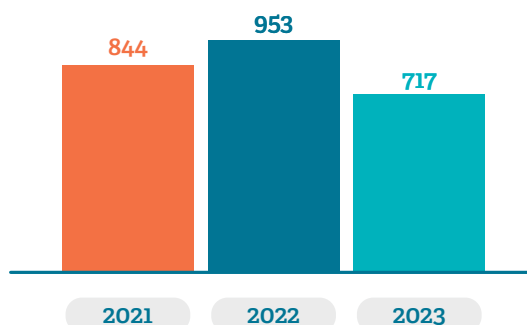
Les préservatifs demeurent un des moyens efficaces pour faciliter l'entrée en lien avec les usager.ère.s des rives du Rhône. Cette année, plus de 800 préservatifs ont été distribués.

Les nouveautés de cette saison ont été la distribution de préservatifs de différentes tailles et de préservatifs internes afin de répondre à une demande des usager.ère.s des rives du Rhône.

La distribution de préservatifs et/ou de blackbox, est toujours accompagnée de conversations sur des sujets liés à la sexualité, à la consommation de substances, ainsi qu'à la réduction des risques, en particulier dans le contexte de relations sexuelles sous l'influence de substances.

CENDRIERS

Les cendriers restent populaires auprès du public et se révèlent être un outil efficace pour permettre aux intervenant.e.s d'initier facilement des discussions avec des groupes ou des individus. Ils permettent une entrée en matière pour aborder le sujet des consommations et sensibiliser les usager.ère.s à la gestion des déchets. Sur ce sujet, les intervenant.e.s ont bénéficié d'une présentation du département du territoire les sensibilisant à la gestion des déchets et plus particulièrement des mégots qui se retrouvent facilement dans le Rhône.



CENDRIERS DISTRIBUÉS



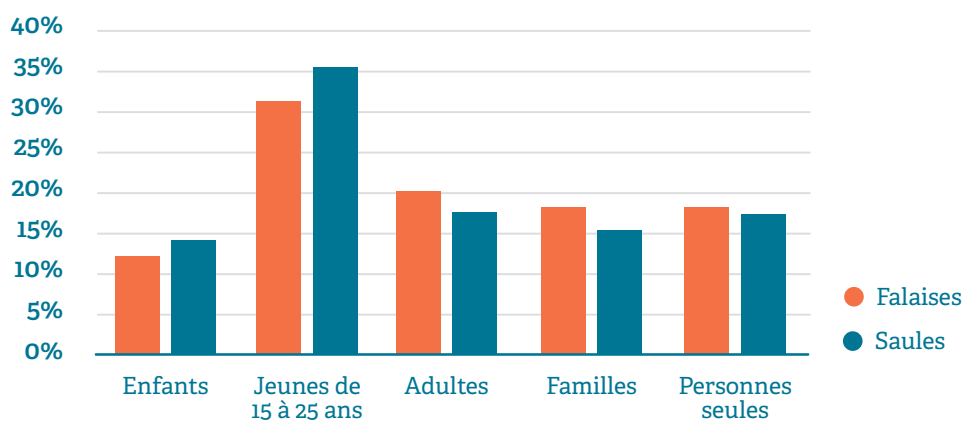


LES USAGER.ÈRE.S DU RHÔNE : UN PUBLIC HÉTÉROGÈNE

Au fil des années, les observations ont révélé un public de plus en plus diversifié, ce qui contraste avec la période de création de l'action en 2016, où le public rencontré était principalement composé de jeunes.

En effet, comme pour tous les lieux de baignade à Genève, la baignade dans le Rhône se démocratise grandement et une mixité du public se développe, notamment au profit des familles. Cependant, les jeunes de 15 à 25 ans restent le public le plus représenté aussi bien sur le sentier des Saules que sur le sentier des Falaises

Une partie des interventions a également touché des personnes seules, les rives du Rhône étant souvent prisées des personnes souhaitant être au calme, ou moins visibles du grand public.



PROFIL DES PERSONNES TOUCHÉES PAR LES INTERVENANT.E.S

BILAN QUALITATIF : EXEMPLES D'INTERVENTIONS

L'objectif des interventions vise principalement à réduire les risques associés à la consommation de substances et à la baignade en rivière auprès d'un public principalement constitué de jeunes.

Lors des briefings hebdomadaires et des formations, les intervenant.e.s découvrent des techniques pour rentrer en lien avec le public, les contours et limites de leurs missions, la posture à adopter et les différentes manières d'intervenir dans les situations complexes. En effet, durant la saison, ils et elles vont être amené.e.s à rencontrer des situations variées.

SENSIBILISER PAR LE DIALOGUE : BAIGNADE ET CONSOMMATIONS

Durant leurs tournées, les intervenant.es sont vigilant.es pour repérer les personnes susceptibles de se trouver en situation de détresse après avoir consommé de l'alcool ou du cannabis. Ils.elles offrent une présence rassurante et adoptent un discours encourageant la responsabilisation en ce qui concerne la consommation.

Lors d'une de leur tournée, les intervenant.e.s vont à la rencontre d'un groupe de jeunes sur le sentier des Saules. Une fille dans le groupe semble ne pas se sentir bien. Après discussion avec ses ami.e.s, l'équipe de pairs apprend que la jeune fille a consommé du cannabis, chose dont elle n'a pas l'habitude, et que depuis elle se sent très mal. Les intervenant.es lui proposent un verre d'eau et restent avec le groupe jusqu'à ce qu'elle se sente mieux. Ils entament une conversation avec le groupe sur la consommation de cannabis et les précautions à prendre. Ils responsabilisent les ami.e.s de la jeune fille afin qu'ils.elles la gardent sous surveillance. Une fois que la jeune fille se sent mieux et que tout danger écarté, les intervenant.e.s repartent.



Un soir, un groupe de jeunes d'une vingtaine de personnes est installé sur le sentier des Saules et fait la fête : alcool, grillades, musique, drogue et baignade sont présentes. Les intervenant.es remarquent le manque de modération vis-à-vis de la consommation, les risques liés à la baignade et la présence de grillades malgré l'interdiction sur ce chemin. Afin d'entrer en lien avec le groupe, ils.elles proposent dans un premier temps de l'eau ce qui permet d'entamer le dialogue. Ils discutent avec les personnes présentes autour des produits consommés, des risques pris en consommant ces produits et font le lien avec les dangers de la baignade prévue. Afin de poursuivre la discussion, les intervenant.es se servent des quizz sur la consommation d'alcool et de cannabis et remplissent des gourdes d'eau à la disposition des jeunes. Ils informent également le groupe de l'interdiction de faire des grillades sur le sentier. Les intervenant.es reviennent ensuite sur la baignade et observent que les jeunes sont allés nager. Ils leur demandent s'ils.elles vont retourner à l'eau. Les jeunes indiquent qu'ils.elles font des descentes par intermittence. Les intervenant.es entrent en discussion sur les spécificités de la baignade dans le Rhône, les risques et les comportements à privilégier. Les intervenant.es interrogent les jeunes sur ce qu'ils.elles ont consommé. Les jeunes prennent davantage conscience des risques pris et décident qu'ils se sont finalement assez baignés pour la soirée. Les jeunes sont informés et ont bien accueillis les intervenant.es. Les discussions se sont faites dans la bonne humeur. Les jeunes indiquent aux intervenant.es qu'ils et elles vont être vigilant.es pour la suite de la soirée.





Vers le débarcadère du Quai du Sujet, de nombreuses personnes gonflent des bouées ou des bateaux pneumatiques afin de faire la descente du Rhône. Les intervenant.e.s passent quotidiennement dans cet espace afin d'informer le public qui part sur l'eau. Cet après-midi, les intervenant.e.s repèrent un groupe de jeunes qui gonflent un bateau. Ils.elles s'approchent et entrent en discussion. Ils.elles proposent de l'eau pour que les jeunes puissent s'hydrater durant leur trajet. Une discussion s'ensuit. Durant les échanges, les intervenant.e.s apprennent que les jeunes ont 2 bonbonnes de protoxyde d'azote qu'ils.elles prévoient de consommer durant la descente du fleuve. Grâce à la formation continue reçue, les intervenant.e.s savent de quoi il s'agit et les effets. Ils préviennent les jeunes que cela est dangereux car il y a des risques de perte de la réalité et d'euphorie et que c'est une mauvaise idée de le faire sur le Rhône. Les jeunes réfléchissent et décident de consommer leurs produits après la descente. Les intervenant.e.s conservent un œil sur les jeunes qui partent et vérifient qu'ils rangent bien leur matériel.



EVITER LES CONFLITS : PRÉVENIR EN ÉTANT PRÉSENT.E ET EN DIALOGUANT

Pendant leurs interventions, les intervenant.es peuvent être confronté.e.s à des situations où le ton monte entre les usager.ère.s des rives du Rhône. Bien qu'il est spécifié aux intervenant.e.s pendant leur formation qu'ils.elles ne doivent pas intervenir lors de bagarres, leur présence et leur connaissance des personnes et des lieux suffisent parfois à diminuer les tensions.

Un soir de juillet, sur le sentier des Saules, un groupe de six personnes commence à se disputer. Une des intervenantes, connaissant certains membres du groupe, en prend 2 à part et leur demande si elle peut venir en aide. Cela lui permet de faire un lien avec la situation. Avec l'aide de ses 2 connaissances, elle commence à distribuer des verres d'eau aux personnes présentes ce qui a pour effet de créer un moment de transition. Ils s'assoient tous et commencent à discuter. L'intervenante leur demande ce qu'il se passe. Les personnes à l'origine de la tension échangent entre elles, se rendent compte avoir réagi de manière excessive à la situation et s'excusent. Les intervenant.es s'assurent que les tensions se sont bien dissipées et repartent sur leur tournée.

Un soir, une bagarre débute sur les rives du Rhône. Deux hommes prennent à parti un troisième et le ton monte. Un des intervenants de Lâche pas ta bouée ! s'approche du groupe et commence à entrer en discussion avec eux pour savoir ce qu'il se passe. S'intéressant à la situation et se positionnant entre eux, il réussit en dialoguant à les séparer et le calme revient dans le groupe.

ECOUTER ET INFORMER : UN EXEMPLE DE HARCÈLEMENT DE RUE

Les intervenant.es de *Lâche pas ta bouée !* ont la mission d'informer le public sur différents sujets tels que : la baignade dans le Rhône, les effets et dangers de l'alcool, du cannabis et d'autres produits psychotropes, les différents services sociaux et de santé existant à Genève.

Vers la fin de la saison 2023, une des intervenantes attend ses collègues partis chercher de l'eau vers le vélo-cargo. Une femme d'une vingtaine d'année s'approche alors d'elle et lui explique que plusieurs hommes l'ont draguée et qu'elle s'était sentie harcelée. L'intervenante prend soin de bien écouter la femme puis échange avec elle sur les faits et les notions de harcèlement de rue. Elle lui donne également l'outil sous format carte de visite développé par la Ville de Genève pour signaler le harcèlement de rue. Elle lui montre également l'application « Genève en poche » qui permet, entre autres, de dénoncer ce type de harcèlement. L'intervenante s'assure que la femme se sente en sécurité et apte à rentrer chez elle. La femme indique que oui. Écoutée et prise au sérieux, rassurée par ce dialogue, la femme remercie chaleureusement l'intervenante et lui dit que la discussion et les informations données lui ont été utiles.

ALCOOLISATION : UN DANGER ÉVITÉ DE JUSTESSE

Au cours de leurs tournées, les intervenant.es pairs peuvent être confronté.e.s à des individus dans des états seconds ou présentant des signes de mise en danger. Ces situations ne sont pas toujours évidentes à gérer pour les intervenant.e.s et sont travaillées en amont avec les encadrant.e.s afin d'établir une manière d'agir face à ces difficultés.

Une après-midi du mois de juillet, un homme très alcoolisé s'approche dangereusement du bord de l'eau. Les intervenant.e.s arrivent vers lui et entrent en discussion. Ils.elles essaient de l'éloigner du bord sans succès. L'homme persiste à vouloir rester sur un étroit muret à ras l'eau. Ils.elles lui offrent un verre d'eau qu'il refuse. Les intervenant.es se tournent alors vers les ami.es de l'homme et leur proposent de l'eau, ce qu'ils acceptent. Ils commencent à rigoler ensemble et à discuter. Voyant cela, l'homme alcoolisé quitte le bord de l'eau et rejoint son groupe d'ami.es. Les intervenant.e.s s'assurent qu'il soit entouré par ses ami.es et en sécurité. Une fois le danger écarté, les intervenant.s quittent le groupe et l'homme alcoolisé.

UNE FEMME EN FRAGILITÉ PSYCHIQUE INQUIÈTE

Au cours de la saison, il peut arriver que les intervenant.e.s se trouvent face à des situations qui relèvent davantage du soutien social que de celui de la prévention et de la réduction des risques.

A la demande des personnes concernées, les intervenant.e.s fournissent des informations sur les ressources disponibles et les dirigent vers des partenaires du réseau socio-médical. Parfois, s'ils.elles sentent qu'il y a un danger pour la personne, ils.elles font appel aux services d'urgence ou encouragent les personnes à le faire.

En fin d'après-midi, l'équipe d'intervenant.es voit à plusieurs reprises une femme d'une trentaine d'années parler à différents groupes de personnes. Elle ne parle pas français, semble sous l'emprise d'alcool ou d'une autre substance et traîne avec elle un grand sac rempli d'affaires. Les différentes personnes à qui elle s'adresse ne semblent pas la connaître et montrent des signes d'agacement. La femme présente des comportements désinhibés, interpellant les personnes sur les pontons, les agressant verbalement, ou ayant des comportements aguicheurs. Les intervenant.es décident de garder à l'œil la femme. Quelques instants plus tard, les intervenant.es voient la femme s'approcher dangereusement du bord de l'eau et manquer de tomber dedans. Ils.elles vont vers elle pour entrer en contact et commencent à échanger avec elle sur des aspects banals et en lui offrant un verre d'eau. Peu à peu, et tout en continuant à discuter, ils.elles arrivent à l'éloigner de l'eau. Ils.elles récupèrent son sac et l'amène sous l'ancien couvert des TPG où la femme sera plus en sécurité qu'au bord direct de l'eau. Cependant, la femme ne va pas mieux. Elle titube, montre des signes de désorientation et continue d'apostropher les personnes présentes. Son état ne se calme pas. Inquiet.es de l'état de la femme, les intervenant.es appellent le 117 et expliquent la situation. Une ambulance est envoyée et les secours examinent la femme. Une fois l'évaluation de son état faite par les professionnels, il est indiqué que son état ne nécessite pas une hospitalisation. Les secours repartent et les intervenant.e.s restent encore un moment avec la femme qui se calme peu à peu.



ENCADREMENT DES INTERVENANT.E.S : FORMATIONS CONTINUES ET DEBRIEFINGS HEBDOMADAIRES

Une des clés du succès de l'action *Lâche pas ta bouée !* réside dans l'encadrement, le suivi et les formations offertes aux intervenant.e.s durant toute la saison estivale.

DEBRIEFING HEBDOMADAIRE

Chaque semaine durant la saison, des réunions de debriefing obligatoires ont lieu. Lors de ces séances, tous les intervenant.e.s sont présent.e.s ainsi que les responsables de l'association La Barje, les TSHM de la ville de Genève et une collaboratrice de l'ARVe.

Ces réunions collectives ont pour objectif de développer une approche commune à l'intervention, de revisiter des situations difficiles rencontrées, d'échanger sur l'expérience du terrain, de partager les préoccupations individuelles, et d'identifier les domaines autour desquels des formations pourraient être envisagées.

FORMATIONS CONTINUES ET PRÉSENTATIONS

Chaque année, avant le lancement de la saison, les intervenant.e.s participent à deux soirées de formations théoriques animées par la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcool et du cannabis (FEGPA). Ces formations ont pour objectifs de donner une vision concrète du déroulement de l'action ainsi qu'un tour d'horizon des différentes substances psychotropes. Des mises en situation par le biais de jeux de rôle sont également réalisées afin de permettre aux intervenant.e.s de se familiariser avec les situations qu'ils.elles pourraient rencontrer pendant la saison tout en créant une dynamique d'équipe positive.

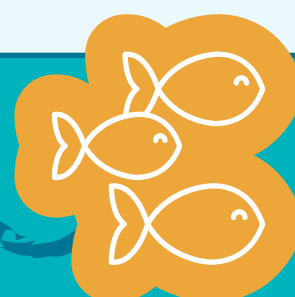
Au milieu de la saison, une seconde session de formation axée sur les jeux de rôles permet de revisiter des situations complexes ou qui ont suscité des interrogations parmi les pairs.

Pendant toute la durée de l'action des formations et/ou présentations sont organisées pour donner des outils aux intervenant.e.s sur les différentes problématiques qu'ils.elles peuvent rencontrer dans leur mission. Elles sont proposées par les partenaires de l'action et par des structures formatrices externes.



Les formations et présentations suivantes ont été organisées durant la saison 2023 :

STRUCTURE FORMATRICE	FORMATIONS DONNÉES
ASSOCIATION CARREFOUR ADDICTIONS- FEGPA	Approche des groupes et du public, posture dans l'intervention, approche théorique des substances et de leurs effets, retours sur les situations critiques ou complexes. Formations théoriques et pratiques (jeux de rôles sur les situations complexes vécues). Intervention en début de saison et en milieu de saison.
ASSOCIATION WE CAN DANCE IT	Promotion de l'égalité et sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles dans l'espace public.
ASSOCIATION NUIT BLANCHE	Prévention des consommations de substances psychotropes en milieu nocturne et festif, outils sur le travail avec un public ayant consommé des substances psychotropes.
UNITÉ DE SANTÉ SEXUELLE ET PLANNING FAMILIAL	Prévention des conduites sexuelles à risques, notamment après avoir consommé des substances psychotropes (alcool, etc.). Présentation de l'utilisation des préservatifs internes et externes.
BUREAU DE PRÉVENTION DES ACCIDENTS POLICE DE LA NAVIGATION POLICE MUNICIPALE SERVICES INDUSTRIELS DE GENÈVE	Dangers et spécificités de la baignade dans le Rhône, gestes préventifs, usage des sacs bouées, réflexes en cas d'accidents.



BILAN FINANCIER

Pour 2023, le budget initial de l'action était évalué à 120'000 CHF.

Une des principaux défis auxquels l'action *Lâche pas ta bouée !* est confrontée réside dans le manque de subvention pérenne. Chaque année, l'association La Barje déploie des efforts considérables pour identifier de nouvelles sources de financement. Cette précarité financière crée chaque année de l'incertitude quant à la faisabilité de l'action pour la saison suivante. Cette absence de visibilité a un impact sur les objectifs que l'action se fixe chaque année. En effet, le lancement de l'action se décide souvent au dernier moment, rendant difficile la mise en place de nouvelles initiatives ou innovations. En 2023, l'action a été confirmée fin mai pour un démarrage mi-juin.

Néanmoins, grâce aux efforts déployés par l'association La Barje, les ressources nécessaires ont pu être obtenues pour la saison 2023.

L'action *Lâche pas ta bouée !* a ainsi été soutenue par la Ville de Genève, l'Etat de Genève et plusieurs fondations dont la fondation Meyrinoise du Casino, la fondation Prévention et Santé, les SIG et une fondation privée.

Le décompte financier précis est à disposition sur demande.





OBJECTIFS 2024

En 2024, un groupe de travail sera constitué au niveau de l'Etat afin d'évaluer la possibilité d'accorder un financement durable à l'action *Lâche pas ta bouée !*. Cela offrirait une certaine stabilité financière à l'action et permettrait de réfléchir plus en profondeur les modalités de l'action et réaliser les objectifs qui n'ont pas pu être mis en place durant la saison 2023.

En effet, il était prévu pour la saison 2023 de prendre en compte les expertises des jeunes afin de co-crée avec eux la saison 2023 et renforcer leur pouvoir d'agir. Dans cette optique, plusieurs sessions de préparation devaient être organisées avant le démarrage de l'action pour construire la saison 2023 en collaboration avec les intervenant.e.s. Cette volonté n'a pas pu être respectée car la confirmation très tardive de la tenue de l'action n'a pas permis cette anticipation. Cet objectif est ainsi reconduit pour la saison 2024, où une partie des outils de l'actions sera élaborée avec les futur.e.s intervenant.e.s de la saison 2024. L'objectif étant de capitaliser sur leurs connaissances, compétences et leur proximité avec le public rencontré.

Une étudiante en communication devait initialement accompagner les intervenant.e.s pendant la saison afin de documenter et diffuser l'action sur les réseaux sociaux, mais ce projet n'a pas pu être réalisé. Pour la saison 2024, cet objectif sera reconduit et des fonds seront prévus dans le budget pour employer à temps partiel une étudiante spécialisée en communication. De plus, lors du recrutement des intervenant.e.s, des candidat.e.s à l'aise avec la communication sur les réseaux sociaux seront recherchés pour compléter la stratégie de communication. L'objectif étant d'être au plus proches des modes de communication des jeunes et d'utiliser leurs canaux pour renforcer et multiplier les messages de prévention de l'action *Lâche pas ta bouée !*.

Les outils de prévention de l'action 2024 seront co-construits avec les intervenant.e.s et viseront à diffuser les messages de prévention et de réduction à un public plus large que celui des rives du Rhône.

CONCLUSION

Une fois de plus, l'action *Lâche pas ta bouée !* et la prévention par les pairs ont montré leur pertinence. L'accueil du public confirme également la pertinence de cet outil.

La saison 2023 a été marquée par une forte cohésion entre les intervenant.e.s pairs. Les intervenant.e.s se sont montré.e.s force de proposition pour mettre en place de nouvelles formations, proposer de nouveaux supports de prévention et imaginer des moyens de communiquer sur l'action.

Ce sont près de 9'000 conversations préventives qui se sont tenues auprès du public durant l'été.

De même, les efforts coordonnés de l'action de prévention sur les rives, de la Police de la Navigation sur le fleuve, des SIG et des différents acteurs portent leurs fruits.

L'action *Lâche pas ta bouée !* montre chaque année son utilité. L'action se doit à présent de sortir de la précarité financière pour se stabiliser et répondre au mieux aux besoins du public présent, tel qu'indiqué également dans l'évaluation externe effectuée par Evaluanda en 2021.



REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des intervenant.e.s pairs ayant œuvré avec enthousiasme pendant toute la saison 2023

Lou, Dylan, Malicia, Abdy, Evan, Amit, Lena, Jonathan, Bryan, Efe, Laslo, Yasmine, Maria Katia, Miguel

Nous remercions vivement les partenaires et institutions qui ont soutenu financièrement *Lâche pas ta bouée !* cette année :

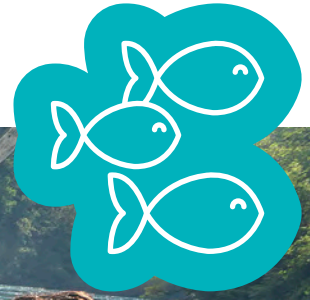
Etat de Genève : Département de la santé et des mobilités, Département du territoire : Office cantonal de l'agriculture et de la Nature, Office cantonal de l'Eau, Fond animation jeunesse du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse.

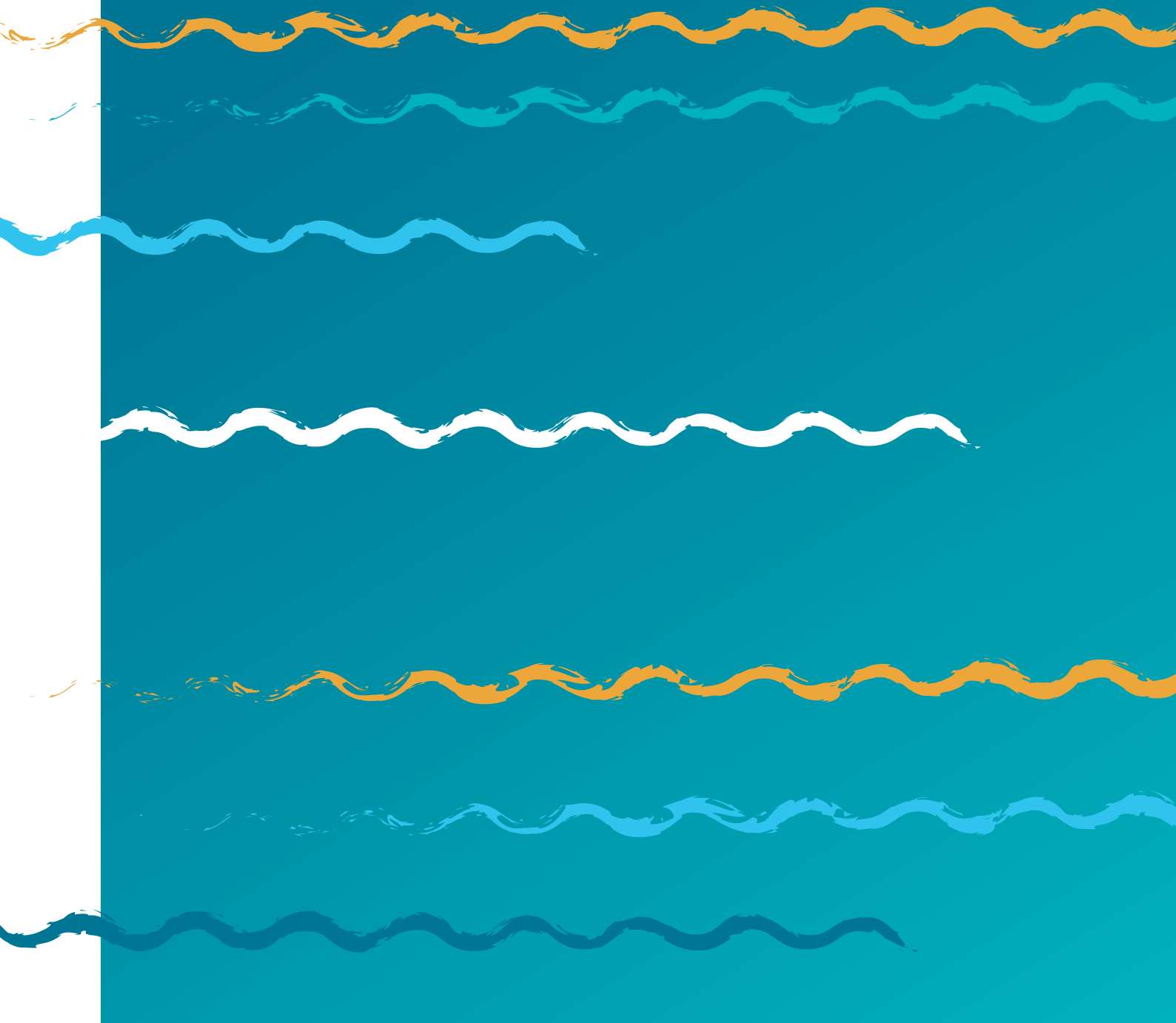
Ville de Genève : Unité de vie associative de la Ville de Genève - Département de la cohésion sociale et de la solidarité, Service des espaces verts – Département des finances et de l'environnement.

Fondations et soutiens privés : Fondation Prévention et Santé, Fondation Meyrinoise du Casino, Comité de soutien des SIG.



UN CHALEUREUX MERCI À L'ENSEMBLE DE NOS PARTENAIRES !





Photos: Eric Roset
Graphisme: Richard Thessin Graphic Design

la barje